

Actualités

Number 174, September–October 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49811ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1994). Actualités. *Séquences*, (174), 4–5.

EN PROJET

SPIDER-MAN

Le prochain film de James Cameron, à condition bien sûr que les producteurs, Carolco Pictures, arrivent à prouver qu'ils possèdent bel et bien tous les droits d'adaptation et d'exploitation de cette B.D. que revendiquent également diverses autres compagnies. Pendant que les poursuites légales font rage, Cameron peaufine le scénario et songe au casting. Cela lui donne aussi le temps de penser à un possible **Alien 4**.

MEDITATIONS

Il est question que Wim Wenders s'associe avec Michelangelo Antonioni pour la réalisation de ce film à sketches qui devrait réunir une distribution de prestige comprenant Catherine Deneuve, Irène Jacob et Marcello Mastroianni.

GODZILLA

Le célèbre monstre atomique japonais a fait l'objet d'un remake, dans son pays d'origine, il y a quelques années. Mais la compagnie Tri-Star préfère en tourner une toute nouvelle version pour le marché américain et mondial. La réalisation sera confiée à nul autre que Jan De Bont qui a signé l'électrisant **Speed**.

THE CRUCIBLE

Le dramaturge Arthur Miller travaille sur l'adaptation cinématographique de sa pièce, dont la réalisation devrait être confiée à Kenneth Branagh. Le tournage est prévu pour le début de 1995.

T-REX

Comédie fantaisiste dans laquelle Whoopi Goldberg sera une femme policier dont le partenaire est un dinosaure. L'action se déroule dans un New York futuriste et, bien sûr, fictif.

EN TOURNAGE

LES ANGES GARDIENS

Une comédie policière de Jean-Marie Poiré (**Les Visiteurs**) avec Gérard Depardieu et Christian Clavier. Le premier interprète un directeur de boîte de nuit qui vit diverses mésaventures en compagnie d'un prêtre, joué par Clavier. Les deux comédiens ont un double rôle, puisqu'ils interprètent également les anges gardiens qui guident, avec plus ou moins de bonheur, les héros.

TANK GIRL

L'action se déroule en l'an 2033. Lori Petty interprète le rôle d'une espionne engagée dans une lutte avec les autorités qui contrôlent les rares sources d'eau potable encore disponibles sur Terre. Malcolm McDowell et Ice-T plètent la tête d'affiche de ce film réalisé par Rachel Talalay.



UNE FEMME FRANCAISE

Le réalisateur du méga-succès **Indochine**, Régis Wargnier, s'est inspiré de l'histoire de ses parents pour écrire cette chronique sentimentale qui s'étend de la Deuxième Guerre mondiale jusqu'à la guerre... d'Indochine! Un autre film épique, donc, avec cette fois, Emmanuelle Béart et Daniel Auteuil.

BOYS

De Stacy Cochran avec Winona Ryder. Une version moderne du conte **Blanche Neige et les sept nains** qui se déroule dans le cadre d'un collège américain.

INKARNACE

Du réalisateur tchèque Pavel Barta. Inspiré de divers écrits de Kafka, le film raconte les mésaventures d'un homme qui s'incarne malgré lui dans les personnages d'un roman qu'il est en train de lire.

MADAMA BUTTERFLY

Le plus célèbre opéra de Giacomo Puccini est porté à l'écran par le réalisateur français Frédéric Mitterrand. Les producteurs ont eu la décence de confier le rôle principal à une soprano chinoise, Ying Huang. Le tournage se déroule en Chine.

LE CINÉMA QUÉBÉCOIS PERD UN DE SES PLUS GRANDS

Le 22 août dernier, le réalisateur Gilles Groulx s'éteignait à l'âge de 61 ans, laissant derrière lui un corpus d'une féroce originalité composé d'œuvres engagées, érudites et d'une modernité sans compromis. Des légendaires **Raquetteurs**, coréalisé avec Michel Brault, et **Golden Gloves**, tourné à l'aube du cinéma direct, jusqu'à son dernier film, **Au Pays de Zom**, en passant par **Où êtes-vous donc?** et l'incontournable **24 heures ou plus**, Gilles Groulx n'aura jamais cessé de provoquer, d'ébahir et de repousser les limites du possible cinématographique. Indéniablement, il fut un de nos plus grands auteurs et expérimentateurs.



1933-1994

J.L.

TO WONG FOO, THANKS FOR EVERYTHING, JULIE NEWMAR

L'histoire de trois travestis qui voyagent à travers le Mid-West américain. Un *road-movie* qui rappelle immanquablement le délicieux *The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert*, mais que les producteurs annoncent comme étant très différent. Les trois folles sont jouées par Wesley Snipes, John Leguizamo et Patrick Swayze.

PARIS MATCH

Dans cette comédie sentimentale de Lawrence Kasdan, une femme poursuit son mari infidèle jusqu'à Paris où elle tombe amoureuse d'un Français. Meg Ryan et Kevin Kline sont les vedettes.

LES MILLES

De Sebastian Grall avec Jean-Pierre Marielle, Philippe Noiret et Henryk Bista. L'histoire authentique d'un camp de concentration français où étaient détenus des prisonniers de guerre allemands.

LIFE SAVERS

Un remake américain du film français *Le Père Noël est une ordure*. C'est la deuxième réalisation de Nora Ephron qui a connu beaucoup de succès l'année dernière avec *Sleepless in Seattle*. Les rôles principaux de cette comédie satirique irrévérencieuse sont tenus par Steve Martin, Madeline Kahn et l'incomparable Juliette Lewis.

Sortie prévue pour Noël, bien sûr.

WATERWORLD

Plus de 100 millions de dollars sont engloutis dans cette aventure de science-fiction que les producteurs décrivent comme un «Mad Max sous-marin». Kevin Costner y joue le rôle d'un superhéros capable de vivre aussi bien sous l'eau qu'à la surface. Gary Oldman campe le méchant de l'affaire et Kevin Reynolds met le tout en scène (ou à l'eau).

PRÊT-À-PORTER

Une comédie satirique dont l'action se déroule dans le milieu de

la mode. Robert Altman y a réuni une distribution étourdissante: Anouk Aimée, Danny Aiello, Lauren Bacall, Kim Basinger, Teri Garr, Tom Hulce, Linda Hunt, Sally Kellerman, Sophia Loren, Lyle Lovett, Elizabeth McGovern, Marcello Mastroianni, Steven Rae, Julia Roberts, Tim Robbins, Charlie Sheen, Tracey Ullman, Forest Whitaker, etc.



Jodie Foster dans *Nell*

NELL

Jodie Foster joue le rôle d'une femme «sauvage» qui a vécu toute sa vie dans une cabane isolée au fond des bois. Un médecin (Liam Neeson) et une psychologue (Natasha Richardson) la découvrent un jour et se demandent alors s'ils doivent tenter de l'intégrer à la société. Le film est réalisé par Michael Apted. Sortie prévue en décembre.

Martin Girard

LE FESTIVAL DU FILM ÉTUDIANT CANADIEN A 25 ANS

Au sein du Festival des films du monde 1994, on célébrait les vingt-cinq ans du plus ancien (sauf erreur) des festivals canadiens de cinéma. Rappelons que c'est au Festival du film étudiant canadien que les Jean-Claude Lauzon, les Roger Cantin, les Sturla Gunnarsson, les Arto Paragamian ont fait leurs premières armes. On a souvent tendance à l'oublier. Organisé par les responsables du FFM, le FFEC regroupe les étudiants des départements de cinéma de plusieurs collèges et universités à travers le Canada. En tête viennent sans doute ceux de l'Université Concordia dont la réputation des cours de communications n'est plus à faire. Un jury, généralement composé de trois membres, visionne films et vidéos choisis par un comité de sélection pré-festivalier. Cette année, ce jury était composé de Marcia Couëlle, anciennement de la Cinémathèque québécoise et bien connue dans le milieu du cinéma québécois; Malti Sahai, organisatrice de festivals internationaux en Inde; et Dennis West, professeur de cinéma à l'Université de l'Idaho et auteur de nombreux articles dans les revues spécialisées comme «Cineaste».

Alors que le Grand Prix du Festival (le Prix Norman McLaren, une bourse de 1 000 dollars offerte par l'Office national du film du Canada) a été décerné à «The Chain Letter», film d'animation de Lindsay Pollard du Emily Carr College of Art and Design de Vancouver, d'autres prix sont venus récompenser les films et vidéos documentaires, expérimentaux et de fiction.

Souhaitons à ce vieux festival de jeunes un joyeux quart de siècle.

M.E.

PALMARÈS DU 25^e FESTIVAL DU FILM ÉTUDIANT CANADIEN

Meilleur film et meilleur film d'animation: «The Chain Letter», Lindsay Pollard, Emily Carr College of Art & Design, Vancouver.

Meilleur film de fiction: «Around About Tuesdays», Anthony Couture, Université de Colombie-Britannique, Vancouver.

Meilleur film documentaire: «Rules for Romance», Kathy Gameau, Université de Colombie-Britannique, Vancouver.

Meilleur film expérimental: «E», Jeff Langille, Laird Pierce, Université Simon Fraser, Vancouver.

Mention honorable: «Clair-obscur», Kathy Slamen, Université Concordia, Montréal.

Meilleur vidéo de fiction: «L'Appel de Lamottes», Jéricho Jeudy, Marie-Ève-Lyne Michel, Hugo Latulippe, Université du Québec, Montréal.

Meilleur vidéo documentaire: «Joe Fink», Roy Belding, Collège Sheridan, Oakville (Ontario).

Meilleur vidéo expérimental ex-aequo: «Glances», Heide Aufgewelt, Université Concordia, Montréal; et «Hamlet-Machine», Jean-Luc Denis, Barbara Dubuc, Université du Québec, Montréal.

LES CENT ANS DE LA GAUMONT

Parallèlement au centenaire du cinéma (auquel prennent part les grandes institutions cinématographiques et les festivals de film à travers le monde), la Cinémathèque québécoise participe à la prestigieuse rétrospective Gaumont en novembre et décembre, sous le titre «Gaumont: un siècle de cinéma», rétrospective qui va faire le tour des grandes villes d'Amérique du Nord. Il faut dire que la société Gaumont a une histoire qui est intimement liée à celle du cinéma. Fondée en 1895, elle a été une des premières maisons intégrant sous le même chapeau les volets production, distribution et exploitation.



Rappelons que Léon Gaumont avait orienté l'activité de sa compagnie tant dans le développement commercial que dans la recherche technique. C'est ainsi qu'il avait suivi avec passion les

travaux d'Edison et des frères Lumière et qu'il s'était mis lui-même à fabriquer des appareils de prise de vues et de projection. Dès 1898, il confiera à sa secrétaire, Alice Guy, la tâche de réaliser des films. C'est avec elle que naîtra le premier service de production de films.

Trésors du passé (Cohl, Vigo, L'Herbier...) et vibrantes productions contemporaines (Beineix, Pialat, Besson...) agrémenteront les quelque cinquante séances prévues à la Cinémathèque. Signalons également la présentation du cycle complet des douze épisodes (d'une vingtaine de minutes chacun) du JUDEX de Louis Feuillade (1917), populaire feuilleton de l'âge d'or de la Gaumont, projeté «non-stop» avec accompagnement musical de Gabriel Thibaudeau et de Philip Carli.

M.E.